Exercices littéraires

Numéro d'inventaire : 2015.8.5430
Auteur(s) : E. Duverdyn
Type de document : travail d'élève
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895-1896
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, carton
Description : Cahier cousu, couverture en papier cartonné bleu-gris, réglure de lignes simples, encre noire, bleue, crayons de couleur, gouache.
Mesures : hauteur : 24 cm ; largeur : 18,4 cm
Notes : Cahier d'un élève de classe supérieure, probablement école privée, titres des exercices en écriture gothique: proverbe à trouver, sonnets à reconstruire, à compléter, règles générales du discours oratoire, charade, locutions latines, pensées de Pascal, Les catacombes (Monseigneur Gerhet), les quarante immortelles, Oraison funèbre de la Reine d'Angleterre, Sermon des prières des Quarante Heures, Discours de réception à l'Académie, La Rédemption, Le roitelet (A. Theuriet, Messire Duguesclin (P. Deroulède), énigme, Les drapeaux de France (R. Toulemonde), le raisonnement, logique, Désir d'enfant.
Mots-clés : Littérature française
Latin
Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')
Filière : Elémentaire et post-élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 57 p. manuscrites sur 58 p.
Langue : français.
ill. en coul. : Dessins de l'élève.

In hoc signo vinces.

✝

Exercices littéraires

Classe supérieure
1895-96.

E. Duvedyn.

N°1.

Proverbe à trouver.

Je suis pour quelques jours encore à la campagne,
Écrit Jeanne à mes sœurs.
Je parcours à mon gré la plaine et la montagne
Et je suis les chasseurs.
xxxxx j'ouvre xx fenêtre à mes regards s'étale
Le trésor des vergers
xxxxx pomme, coing, nèfle! et mon œil se régale
Sur les rameaux chargés!
La vigne xxx presque xxxx et le soleil la dore
Déjà pour le pressoir
xx lui xxxx quelques jours de bon soleil encore
C'est plaisir de la voir.
Mais dans les vastes bois la feuille sur la branche
Pâlit de jour en jour
Attendant xx' xxxx xxxxx en légère avalanche.
Chaque chose à son tour.

Proverbe: Quand la poire est mûre il faut qu'elle tombe.

N° 2.

Sonnet à reconstruire.

Madame la duchesse, habillée en grand deuil, a quitté le manoir au lever du soleil, et s'est rendue à la première messe à pied. Un lagnet, portant un lire noir, la suivait. Pourquoi ce regard sans espoir, ce voile épais? Pourquoi ces yeux baissés et cet air de tristesse, quand on a sa jeunesse, sa beauté, son titre, et que le monde est prêt à les recevoir bien. Elle est restée longtemps après l'office, assise auprès d'un des tombeaux qui décorent l'église, priant pour les agonisants et pour les défunts. La pierre était ornée de cette inscription: « Il est mort en sa vingtième année pour la France! » A dix-huit ans, Madame la Duchesse est veuve.

1895. Souvenir de la Fête des Srs Anges. Charade.

Pour déguiser aux yeux la vérité,
Mon premier tout esprits paraît être inventé;
– Mon dernier doit laver maints et maints souillure,
Dans l'ordre de la grâce, ou bien de la nature.
– De nos forces mon tout peut passer la mesure:
Mais de son poids le Ciel nous aide à nous charger,
Et le divin amour le rend doux et léger. Rép. Fardeau.